L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI 10 SEPTEMBRE 1878

Plateforme Démocratique.

1. Que le parti démocrate-conservateur de l'Etat de la Louisiane, réuni en convention, renouvelle tous les engagements contenus dans la plateforme du parti du 9 juillet 1876 et particulièrement celui qui suit :

Nous engageons, par la présente, notre parti à l'accomplissement de toutes les obligations légales, émises par l'Etat de la Louisiane ; et nous nous engageons à donner nos plus énergiques efforts dans la direction de la réforme et d'une administration économique du gouvernement et spécialement vers l'abolition des places inutiles ; la réduction des droits et salaires ministériels au point de n'en plus faire qu'une rémunération équitable et la réduction des taxes et la dernière limite possible avec les dépenses nécessaires du gouvernement ; le maintien de la foi publique et la restriction du patronage dangereux de l'Exécutif d'Etat.

2. Décide que l'intérêt des classes industrielles prédisant la richesse est un intérêt suprême pour le peuple des Etats-Unis. Ceux dont le travail et l'esprit d'entreprise produisent la richesse doivent être assurés d'en jouir.

Notre plus chaude sympathie est acquise aux classes laborieuses qui ont été mises hors l'emploi par la politique funeste ruineuse et une législation injuste du parti républicain, et nous engageons le parti démocrate au renversement de cette politique et à la restauration de leurs droits.

3. Que Francis T. Nicholls, par la manière habile et grave avec laquelle il a traité les nombreuses questions délicates surgissant du succès du parti en 1876 et ayant eu pour résultat l'établissement du gouvernement du peuple en Louisiane, mérite la reconnaissance de tous les Louisianais ; que sa sagesse, sa justice et sa modération dans l'administration des grands intérêts de l'Etat soient d'accord avec les principes énoncés par lui en acceptant la nomination et lui ont valu le respect de tous comme gouverneur de tout le peuple de la Louisiane, et lui donnent droit à l'appui de tous ceux qui aiment un bon gouvernement.

4. Que nous nous rappelons avec reconnaissance les efforts héroïques et patriotiques du Gén. F. W. Ogden et des soldats-citoyens de la Louisiane sous lui dans l'établissement et le soutien du gouvernement du peuple dans cet Etat ;

5. Que le vote de la Louisiane aux élections de 1876 a été donné à Samuel J. Tilden pour la présidence et à Thomas A. Hendricks pour la vice-présidence par une majorité de plus de 9000 voix, et qu'il a été frauduleusement compté pour Rathford B. Hayes et William A. Wheeler, sous le prétexte que le résultat avait été obtenu par l'intimidation et l'assassinat, et que le défaut du parti républicain de produire des témoins pour soutenir ces charges, quand il a été invité à le faire par le comité Potter, est une confession de son impuissance à soutenir ses allégations et de la fausseté des accusations allées-mêmes, et que le résultat de l'enquête du dit comité est une preuve affirmative que ces charges et ces allégations étaient dépourvues de fondement.

6. Que la récente admission de W. P. Kellogg comme sénateur de cet Etat a été un abus de parti pour un but éphémère de parti et une violation de la Constitution qui assure à chaque Etat deux sénateurs ; que longtemps avant l'admission de Kellogg il avait été établi d'une manière concluante que l'assemblé générale de Nicholls était la véritable et la seule Législature de la Louisiane ; que dans l'opinion de cette convention, le Sénat des Etats-Unis n'était pas compétent par ce reconnaissance posthume, à galvaniser une autre assemblée dont l'existence n'a pas laissé de traces dans les livres de Statuts de l'Etat et qui s'est dissoute sans avoir été reconnue nulle part ; et qu'en vue du caractère sans précédent de cette affaire, une révision est due par le Sénat à la justice.

7. Que nous regardons avec un sérieux mécontentement l'indifférence et l'opposition des membres du Congrès national à un système d'amélioration intérieures, pour restaurer la prospérité des Etats du Sud et du Sud-Ouest, et nous mistons après de nos sénateurs et représentants pour qu'ils réunissent leurs efforts afin d'obtenir l'assistance du gouvernement national en faveur du chemin du Pacifique et Texas, et en faveur d'un système de levées de nature à protéger les terres d'alluvion de la Vallée du Mississippi contre les inondations, et en faveur d'une navigation en rapport avec les besoins du commerce, ces mesures ayant un caractère national et en dehors du contrôle des gouvernements d'Etat.

8. Que nous endossons cordialement le mémoire de la chambre de commerce de la Nlle-Orléans au Congrès en faveur d'une ligne de steamers avec le Brésil, engageant nos représentants au Congrès à faire valoir pour la dite ligne le contrat de la malle par la Nlle-Orléans, avec la subvention qui a été demandée afin de faciliter l'ouverture de ce commerce d'une si grande importance pour l'Ouest et pour le Sud.

9. Résolu, que la démocratie de la Louisiane demande que le système de banque nationale soit aboli et que les billets des banques nationales soient retirés et qu'à leur place le gouvernement des Etats-Unis émette la somme égale en billets du Trésor complètement appelés greenbacks, et demande en même temps le rappel sans condition des lois imposant une taxe sur la circulation des banques d'Etat.

10. Résolu que, Nous demandons aussi le rappel immédiat et sans condition de l'acte de reprise et nous sommes inaltérablement opposés à la politique ruineuse poursuivie par le parti républicain, par laquelle le volume de la circulation a été réduit de beaucoup au dessous des besoins commerciaux du pays, et par laquelle a eu les faillites, la baisse des affaires, la rareté du travail bon et lieu et les gages du pauvre ont été réduits ; que c'est l'opinion de cette convention que tous les bons et obligations du gouvernement national doivent être payés en billets du Trésor des Etats-Unis, excepté quand il en a été disposé autrement dans la loi originale sous laquelle ils ont été émis ; nous demandons en outre le rappel de toutes les lois passées subséquemment à la loi originale créant la dette publique, par laquelle les obligations du contrat ont été rendues plus onéreuses.

11. Résolu que dans le jugement de cette convention la législature de cet Etat devrait dans sa prochaine session convoir à l'appel et à la réunion d'une convention le plus tôt possible, pour faire et établir une nouvelle constitution pour l'Etat de la Louisiane.

12. Résolu qu'en favorisant la convocation d'une convention constitutionnelle on ne se propose pas de remplacer les officiers actuellement en fonction dans le ouvernement d'Etat.

NOUVELLES TAXES POSTALES.

Le *Journal officiel* du 19 publie deux décrets, en date du 18 courant, rendant applicables à partir du 1er mai prochain les taxes postales établies par la loi du 6 avril courant, et les taxes télégraphiques établies par la loi du 21 mars dernier.

Un autre décret du même jour fixe ainsi les taxes à percevoir par l'administration des postes, pour l'affranchissement des lettres ordinaires expédiées de la France, de l'Algérie et des bureaux de postes français établis en Turquie, en Egypte, à Tunis et à Tanger, à destination des pays ci-dessous mentionnés :

1° A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport à toute l'Europe et aux pays suivants : Russie d'Asie, Turquie d'Asie, Egypte y compris la Nubie et le Soudan, Abyssinie et Aporos, Maroc, Perse (voie de Russie ou de Turquie) Colonies et établissements européens de la côte occidentale d'Afrique, Tunis, Tripoli de Barbarie, Indes, Chine, villes de Kiakhta, Pékin, Tien-Tsin et Yunga (voie de Sibérie).

2° A raison de 35 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport aux pays suivants : Etats-Unis de l'Amérique du Nord, Brésil ; République Argentine ; Japon ; Chine (voie de Marseille ou de Brindisi) ; Perse (voie du golfe Persique) ; colonies et établissements d'outre-mer français, hanois, espagnole, néerlandaise et portugaise de l'Inde britannique (comprenant l'Hindoustan, la Birmanie britannique, Aden et les établissements de poste indiens de Bagdad et de Bassorah, Terre-Neuve (Baie) de Gundra, Bahrein, Maskate, Mozambique, Zanzibar, Mahé, Pondichéry, Karikal, Yanaly (Birmanie) de Mascate (Arabie) et de Zanzibar ; colonies ou établissements britanniques de Hong-Kong, de Maurice et dépendances, des Bermudes, de la Guyane, de la Jamaïque et de la Trinité sauf, villes de Fayalsantiago, de l'Etat de Cuba, Antilles et du Thibet, avec lesquelles des correspondances peuvent être échangées par la voie de l'Inde britannique.

Les taxes ci-dessus sont réduites de moitié.

Les lettres pour les lettres envoyées par les navires français du départ de France, en Algérie, jusqu'à 15 grammes inclusivement, sont taxées comme celles partant en France pour destination des destinataires dans l'Europe, sauf exception.

Le décret est également enfoncière à partir du 1er mai prochain.

Société Peabody de subsistances

Nlle Orléans 27 août 1878.

A tous ceux que cela peut concerner.

A mesure que la grande détresse résultant de la maladie répandue à travers la province de toutes parts des appels charitables, et qui augmentent journellement, nous prions et prions une fois de plus le public de la Nouvelle-Orléans de nous aider dans notre effort pour soulager la misère qui règne parmi les pauvres affligés de la fièvre jaune. Le comité qui a été nommé pour distribuer les secours qui lui sont confiés par la charité publique, a besoin de plus d'argent pour atteindre les nombreux cas qui réclament son attention, et nous prions le public de nous aider dans cette œuvre de miséricorde.

Société Peabody de subsistances de la Nouvelle-Orléans

dans le but de collecter des vivres, farines et autres articles alimentaires, et de les distribuer, si nécessaire, à ceux qui souffrent de la fièvre jaune.

Le dépôt sera rue Tchoupitoulas 38, et les distributions ne seront faites que sur des réquisitions adressées au président par les officiers des diverses société de charité de la ville. Il y sera répondu promptement.

F. DOLHONDE, Président.
ABRAHAM HIRSCH, Vice-Président.
FRANK RODER, WM. PILARD,
W. H. PERVES, JOHN T. MOORE Jr.,
C. O. CUMMINGS, WILLET LAWRENCE
J. B. SINNOTT, WASH. MARKS.
I. E. NEWMAN.
BENJ. F. CHAMBERS, J. W. MADER
Trésorier. Secr. et Commissaire.

J'approuve cordialement le mouvement projeté et donne

(Signé) ED. PILSBURY,
Maire de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 27 août 1878.

Dans une réunion de l'Association Howard, tenue ce soir, les résolutions qui précèdent ont été référées à un comité spécial, et le dit comité a fait le rapport qui a été adopté à l'unanimité par les membres présents.

"Votre comité, nommé pour prendre en considération la proposition faite par la Société Peabody de Subsistance, rapporte qu'il recommande la plus appreciation de cette organisation et qu'il lui fait un accueil cordial."

Approuvé : J. M. VANDEGRIFF,
Président de l'Association Howard.

Cette association se réunit tous les soirs à 8 heures au No. 77 rue Peyroux, premier étage.

J. W. MADER,
Secrétaire de l'Association Peabody de Subsistance.

29août—15f

ASSOCIATION HOWARD.

Demandes de secours.

Les demandes pour médecins et secours aux malades de la fièvre doivent être adressées aux endroits ci-dessous :

Dans le District borné par l'Avenue Napoléon, la rue Peters, le fleuve et la rue Dryades—

A la pharmacie de G. W. MATTINGLY, coin Avenue Napoléon et Magazine.

A la charge de Columbus H. Allen.

Entre les Avenues Napoléon et Louisiana, le fleuve et la rue Dryades—

A la pharmacie du Dr W. W. BLACK, coin Magasin et Avenue Louisiana.

A la charge de Fred. N. Ogden.

Entre la rue St. Charles, le fleuve et les rues Tchoupitoulas et Thalie—

A la pharmacie du Dr GAUDET, coin Tchoupitoulas et Stickney.

A la pharmacie de MAINAIGRE, coin Washington et Magazine.

A la charge de S. B. Newman.

De la rue St. Charles à la cyprière, entre les rues Toledano et Prytania—

A la pharmacie du Dr GAUDET, coin Tchoupitoulas et Race.

A la charge de Fred. N. Ogden, C. H. Allen et F. R. Southmayd.

A la PHARMACIE, coin des rues Tchoupitoulas et Race.

A la charge de Fred. N. Ogden, C. H. Allen et F. R. Southmayd.

De la rue St. Charles à la cyprière, entre les rues Toledano et Prytania—

A la pharmacie du Dr GAUDET, coin Tchoupitoulas et Race.

A la charge de Fred. N. Ogden, C. H. Allen et F. R. Southmayd.

De Felicité Road à la rue Julie, de la rue St. Charles à la cyprière—

A la PHARMACIE, coin des rues Clio et Dryades.

A la pharmacie CURTIC, coin des rues Carondelet et Delord.

A la charge de J. M. Vandegriff.

De la cyprière à la rue Julie, et de la rue St. Charles au fleuve—

A la pharmacie de WM. C. HARRISON, coin des rues Magazine et Thalie.

A la pharmacie de TURNER, coin des rues Annunciation et Galeniste.

A la charge de Fred. F. Ogden, C. H. Allen et F. R. Southmayd.

De Julie à Canal, entre Remparts et le fleuve—

A la pharmacie de FINLAY, coin Camp et Julie.

A la pharmacie coin Carondelet et Poydras.

A la charge de Geo. A. Pike.

Entre Julie et Canal, de Remparts à la cyprière—

A la pharmacie de J. B. LAVIGNE coin Bassin et Poydras.

A la pharmacie de LUKE DUFFY coin Magnolia et Lafayette.

A la pharmacie de GEO. BAIRNSFATHERS, No 372 rue Commune.

A la pharmacie de M. FREUND, No 42 rue Franklin.

A la charge de A. J. Vandegriff.

District borné par les rues Remparts, côté nord, Canal, le Lac et la rue Orléans.

A la pharmacie de NUGUR FOURCADE, coin Remparts, côté nord, et Canal.

A la charge de Jules Aldigé

District borné par les rues Remparts, côté nord, Esplanade, le Lac et la rue Orléans.

A la pharmacie de SCHMITT, coin Hôpital et Remparts.

A la charge de L. W. Baquié.

District borné par les rues Remparts, côté nord, Esplanade, Levées et Orléans.

A la pharmacie de L. BLAIZ, rue de Chartres, en face la rue Madison.

A la charge du Dr J. H. Pike.

District borné par Remparts, côté nord, Levée, Orléans et Canal—

A la pharmacie H. J. RIVET, coin Bienville et Chartres.

A la charge de T. Generally.

De Pleure à la cyprière, entre Esplanade et Champs-Elysées—

A la pharmacie A. GRAMBOIS, coin Esplanade et Bourgogne.

A la pharmacie ERNEST HUBERT, 383 Esplanade.

A la pharmacie F. BACHLER, No 380 Royale, coin Français.

A la pharmacie ADRIEN BÉRET, coin Champs Elysées et Bons Enfants.

A la pharmacie du LEON CERE, No 395 Claiborne, côté Nord.

A la charge de MM. J. B. Vinet et P. Buchanan.

Du Fleuve à la cyprière, entre Champs Elysées et la section au-dessous du 9me ward—

A la pharmacie T. DAVIERON, coin Victoire et Marigny.

A la pharmacie P. SHAEFER, coin Craps et Esplanade.

A la pharmacie SEAMAN, coin Royale et Englise.

A la pharmacie C. WALLES, coin Enghien et Dauphine.

A la pharmacie VON GOHREN, coin Louisa et Royale.

A la pharmacie ROSENFELD, coin Lesseps et Dauphine.

Ou autres pharmacies.

A la charge de John M. Coos.

A la pharmacie BONJOUR, coin Champs Elysées et Love.

A la pharmacie GAMOTIS, No 381 rue Claiborne.

A la charge de P. Buchanan et du Col. Vinet.

Par ordre de l'Association :

30 août— F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire.

L'UNION FRANÇAISE.

Appel du Comité de Secours.

L'épidémie nous enveloppe de tous côtés ; elle s'étend maintenant à toutes les parties de la ville et à tous les différents de la population. Le nombre des malades augmente parmi la classe pauvre, et la mortalité s'ajoute à la maladie. Il est utile, cependant, de remarquer que les moyens de venir en aide à ceux qui souffrent et qui manquent de tout ; il est également urgent de secourir leurs familles nécessiteuses.

Le Comité de l'Union Française a pour mission d'organiser des secours en faveur des indigents français atteints par l'épidémie, et de joindre ainsi ses efforts à ceux de cette admirable Association Howard et des autres institutions charitables.

Pour le seconder dans sa tâche, il fait appel aux médecins, aux pharmaciens et à toutes les personnes qui voudraient concourir, à un titre quelconque, à l'œuvre qu'il entreprend.

Il fait également appel aux sociétés françaises des autres villes et à tous les Français des Etats-Unis, espérant que ce cri de détresse, au milieu de la calamité qui nous frappe, ne restera pas sans écho.

Pour le comité,

F. TUJAGUE,
Secrétaire-Trésorier.

L'UNION FRANÇAISE.

En présence de l'épidémie qui règne parmi nous et des nombreuses et profondes misères qu'elle fait naître, l'Union Française a résolu de former un comité de secours dans le but :

1° De venir en aide, par des soins et autrement, aux Français nécessiteux, frappés par l'épidémie et n'appartenant à aucune société de secours ;

2° De soulager, dans la mesure de ses ressources, les infortunes créées, dans les familles indigentes de nos compatriotes, par la mort de leurs soutiens.

Dans ce but, le comité est autorisé à recevoir des souscriptions et à faire appel à tous ceux qui désireraient concourir, par leurs services personnels ou des contributions d'argent, au soulagement de ces misères.

Sont nommés membres du comité, avec pouvoir de reconcillir des souscriptions :

Président Honoraire,
M. LEON BELLAGUET,
Gérant du Consulat de France.

Président, M. EDGARD LARUE,
Président de l'Union Française, No 8 Gallier's Court.

Secrt.-Correspondant : M. F. TUJAGUE,
et Trésorier. 11 rue des Chartres.

M. F. JAUFROID, Vice-Président de l'Union Française, No. 22 rue de Chartres.

M. A. WALS, Vice-Président de l'Union Française, No 26 rue Conti.

M. A. GUILLEMET, Sect. de la Chambre Syndicale Consultative du Commerce Français, No. 57 rue Douane.

M. A. MAILHES, Vice-Président de la Société des Bouchers, coin des rues Poydras et Dryades.

M. P. ROQUES, Président de la Société des Garçons de Salle, coin Conti et Bourbon.

M. A. DOUSSAN, 46 rue de Chartres.

M. E. ERRARD, Président de la Société Alsacienne et Lorraine, 46 Exchange-Alley.

M. J. ANGLADE, coin Conti et Bourbon.

M. G. E. MASTRAL, coin Conti et Passage de la Bourse.

M. M. LEBLOND, 101 rue Bourbon.

M. H. SALOMON, Secrétaire-Trésorier de l'Union Française, au siège de la société rue St-Louis.

L'UNION FRANÇAISE.

Le Comité de Secours ayant complété son organisation, fonctionnera dès à présent. Les demandes de secours peuvent être adressées à tous les membres du comité, ainsi qu'à MM.

Léon Médal, 93, rue Vieille-Levée ;
Chagnard, même adresse :
Joseph David, 32, rue Vieille-Levée, près Douane ;
J. Anglade, coin Bourbon et Conti.

Ces messieurs sont plus spécialement chargés des ordres pour les médecins, les pharmaciens et les garde-malades.

Pour le comité,

F. TUJAGUE,
Secrétaire-Trésorier.

Société Allemande de Secours.—M. Jacob Hasninger, président de la Société allemande de secours a désigné les conseillers suivants :

Premier ward—George Auer, Ad. Leidenheimer, J. Merzweiler ;

Second ward—C. H. Schenck, J. Weingart, John F. Moller ;

Troisième ward—W. H. Littman, M. Vonderbank, C. Shelley, P. Wunder, Ph. Kreutz, G. Danner.

Quatrième ward — Hy. Oertling, H. Heidenheim, H. Rathjens, L. Zirkenvath, C. Huener, Hy. Rauschenbach, H. Heidenraun ;

Cinquième ward — Ed. Wirth, F. Schmidt, J. Schaick ;

Sixième ward—Joseph Brandner, R. F. Theurer, Richard Frotcher, E. Fragst ;

Septième ward—Rev. O. Keelle, C. Lochbrauser, J. Jacobs ;

Huitième ward—F. Beling, Jacob Wappler, C. P. Beaun ;

Neuvième ward—E. A. Rosenfeld, Hon. J. E. Bengstorff, John Ueber, H. Mueller ;

Dixième ward—Frank Lauer, Casimir Mueller, Andrew Kreutz, Robert Meyer ;

Onzième ward—Maximilian Hermann P. J. Kraemer, C. Assenheimer, C. Knemmel ;

Sixième district—C. A. Miller, Chas. F. Buck ;

Septième district—H. Tebbe, Henry Juergans.

J. THOMSON & BROS.,
Importateurs et Marchands de

Voitures, Wagons

et matériaux à fabriquer les

CHARRETTES,

Et fabricants de

Voitures légères et de Wagons à ressorts.

Tout à des prix raisonnables.

68 & 70 RUE DES REMPARTS
Coté Sud,
Entre Commune et Gravier.

11 août—3m

FOURNEAU

ROBERT E. LEE.

CE FOURNEAU DE CUISINE VIENT D'ETRE mis sur le marché de la Nlle-Orléans. Il est fait en Georgie, et on le présente au public en déclarant qu'il est l'égal des meilleurs fourneaux connus actuellement ici. L'assertion est accompagnée d'une garantie pleine et entière, et, soucieux d'offre, on offre, à VINGT POUR CENT DE MOINS que les prix des autres articles.

JAMES H. REYNOLDS,
Marchand d'articles de ménage et de fournitures de bateaux à vapeur,
Plomber, poseur de tuyaux de gaz et de machines à vapeur, fournisseur de cuisine et pompes.

90.....rue Baronne.....90

Entre les rues Union et Perdido,
1er mai—1 an NLLE-ORLEANS, LNE.

FABRIQUE DU SUD,
—DE—
EXTRAITS CONCENTRÉS
—DE—
ATKINSON.

EXTRAITS..... SAVEUR.
POUR LA CUISINE.

Vanille, Limon, Fraise, Orange, Amande, Pêche, Café, Citronnelle, Framboise, Rose, Ananas, Menthe.

Pourquoi cacher, dans des villes du Nord, des articles de ce genre quand nous en avons de tout aussi bons à nos portes !

Ces extraits sont plus purs, plus concentrés et ont le goût exquis, l'arome délicieux des fruits frais qu'ils représentent pour la cuisine.

La supériorité de ces extraits consiste en leur concentration et leur portable pureté.

Fabriqués et propriétaires,

W. T. Creamer & Co.
Détaillistes,

Au No 24 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans.

A vendre, en gros, par Tems, W. G. LYON & Co., gousses, à la Nlle-Orléans, Lne.

Pour plus amples détails, se référer à notre circulaire d'Athènes." Vente ne trouveront aussi de correspondre sur la place.

29juin—Su—Me&Fr

F. Gonthier.
MARCHAND—TAILLEUR
—DE—
Superfineur de Drap français, de Coupe élégante, etc.,

VIENT de transférer ses ateliers de No 15 de rue, entre Carondelet et St. Charles, au No 156 de la rue Commune, entre Carondelet et St. Charles, où il en vendra un véritable plaisir de servir ses anciens et nombreux clients ainsi que le public en général. Il vient de recevoir un assortiment complet de draps, noirs, unis et des plus variés, et pendra de la confection de ses habits une spécialité. Il a pour les mesures qui seront confectionnées par ses soins, un système de coupe qui donnera satisfaction à tous les clients. Il a pour les mesures qui seront confectionnées par ses soins, un système de coupe qui donnera satisfaction à tous les clients. Il a pour les mesures qui seront confectionnées par ses soins, un système de coupe qui donnera satisfaction à tous les clients.

Aux départements d'incendie de l'Union et à toutes autres organisations charitables de même but.

L'ASSOCIATION Charitable des Pompiers de la Nouvelle-Orléans, pour la première fois depuis sa fondation qui date d'un demi siècle se trouve obligée de faire appel à la charité publique.

Avec ses deux mille cinq cents membres actifs et exempts, et leurs familles, les deux cent soixante-dix veuves, leurs deux cent soixante-quinze orphelins, privés tant d'un parent que de deux, l'incompétence de la ville de payer le département ; avec une calme opulente, en vue de l'épidémie qui sévit avec tant de rigueur, notre Association se trouve impuissante à donner les secours nécessaires à ceux qui souffrent de maladies ou de privations.

L'Association fait donc appel, au nom de l'humanité, à toutes les âmes intègres de même genre dans tous les Etats de l'Union, pour le secours qu'elles pourraient dans leurs moyens leur faire parvenir.

I. N. MARKS,
1er sept— Président.

J. L. BALTZ,
Au No 81 de la rue de la Douane.
NOUVELLE-ORLEANS,
Propriétaire du
Pavillon du Chemin de Fer,
A l'extrémité du chemin de fer de la ville, où Rafraîchissements sont mis à la vente.
26 août—3m

ART CARRIÈRE, O. CARRIÈRE
E. L. CARRIÈRE. CHAS J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,
ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

H. CASSIDY & Co.
(Maison établie en 1856.)
Au No 26 de la rue du Camp,
Nlle-Orléans,

Vendent et achètent pour le compte de clients en espèces ou par échange, tous les articles ci-dessous mentionnés aux meilleures conditions et limites, à des prix modérés :

Toutes espèces de Couvertures de wagons, Drap pour emballage, Sangles et Courroies, Bâches à chapeaux, toiles cirées, toiles caoutchoutées, etc.

Sacs à grains, café, riz, laine, de toute espèce, dans la "grocerie" aux prix du Nord.

22 mars—3m

BOIS ! BOIS !
Bois écorcés secrus,
REÇU CONTRAIREMENT AUX LES STRADES DE LA LIGNE DE HONEY ISLAND, "J. F. Fraser" et "Josephine," ainsi que des Barges. Ces et en stock.
CHANTIERS DE BOIS DE HONEY ISLAND et CHANTIERS DE CHARROU, No 775 Julia, près du Pont Hagards, en Nouvelle-Orléans, où on peut voir le Proprietaire Carondelet et de la rue Marais, en Vieux Bassin. Parmi les Bois, rue de la Commune, No 156. Téléphone par Tems, de toute sorte toutes les parties de la Louisiane.

Prix de chêne (le meilleur) par corde, $12 00
Prix de frêne, de de $10 00
Prix de pin, de de $ 8 00
Prix de pin, de de $ 6 00
Prix de pin, de de $ 4 00
Prix de pin, de de $ 2 00
Prix de pin, de de $ 1 00
Prix de pin, de de $ 0 50
Prix de pin, de de $ 0 25
Prix de pin, de de $ 0 10
Prix de pin, de de $ 0 05
Prix de pin, de de $ 0 01
Prix de pin, de de $ 0 00

Tous les bois sont mesurés. Payables à la livraison.

J. F. BRAND.

L. S. L.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION !

PAS D'ESCOMPTE !

Pas d'ajournement !

Tous les lots payés en plein !

GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE !

LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la Nouvelle-Orléans, Lne.,
LE MARDI, 8 OCT., 1878.

LE GRAND TIRAGE MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE K.

GROS LOT :
$30,000.

1857 LOTS !
—LE TOUT S'ÉLEVANT A—
$110,400 !

Le tirage commencera positivement à dix heures du matin

AU BUREAU DE LA COMPAGNIE,
DANS LA MATINÉE DU
MARDI, 8 OCT. 1878.
—A LA—
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution !

Distribution Extraordinaire !
100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS :

1 Lot de	$30,000, est	$30,000
1 Lot de	10,000,	10,000
1 Lot de	5,000,	5,000
2 Lots de	2,500,	5,000
4 Lots de	1,000,	10,000
20 Lots de	500,	10,000
100 Lots de	100,	10,000
200 Lots de	50,	10,000
500 Lots de	20,	10,000
1,000 Lots de	10,	10,000

PRIX D'APPROXIMATION :

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf entiers restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, est : 2,700
Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf entiers restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, est : 1,800
Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf entiers restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, est : 900

1,857 Lots se montant à..... $110,400

Billet entier, $2 ; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Sadresser au Lock Box 692
New Orleans Post Office.

Transmettre l'argent par des ordres sur la bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par l'Express.

Souvenez-vous qu'un Grand Tirage d a
8 OCT. 1878.
TOUS LES LOTS
—SONT—
PAYÉS SUR PRÉSENTATION.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et données, heureusement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,
Président,
Nouvelle-Orléans, Lne

Toute lettre sans réponse signifie un refus.

PHILIP WERLEIN,

No. 135, RUE DU CANAL.

Le plus grand magasin de Pianos et de Musique dans le Sud.

M. WERLEIN offre un assortiment de plus de

200 PIANOS ET ORGUES

Comprenant les célèbres

Pianos Chickering

qui sont sans rivaux.

Aussi les excellents

Pianos Mathushek, Hardman & Hale, droits et carrés

Ainsi les

ORGUES renommés

ESTEY & MASON & HAMLIN.

Aux prix les plus bas et aux conditions les plus avantageuses qui aient jamais été offertes.

PIANOS NEUFS pour $200 et au dessus, pleinement garantis.
PIANOS D'OCCASION un excellent état pour $125 et au dessus.
ORGUES NOUVELLES pour $50 et au dessus.

Réparation, accord, loyer et échange de pianos, aux conditions les plus raisonnables.

Importation directe de musique, d'instruments de musique, etc.

MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67,000

NOS STEINWAY DOUBLE VICTORIA ET AUTRES, TOUS LES AUTRES, pour la beauté des formes et recherches, de MASON DE HAINES ET FISHER. Qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gravure et lithographie vendues à la Nlle-Orléans.

30août—1an

ATTENTION

M. ANDRIEU - - - - 159 Poydras.

CHAUSSURES D'HIVER EN VENTE A $2,50 la paire.

CHAUSSURES COURSES, faites en ville, à $4 00.

BOTTES et souliers en toutes genres faits loi des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que par tout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour danses, mascarades, jeunes gens et enfants. Réparage soigneux à cent ouvriers sont occupés journellement dans les ateliers.

17 janv 78—1 an Vdl

PROCURATIONS. PASSEPORTS

E. A. PEYROUX

— NOTAIRE —

No 2.....Passage de la Bourse.....92

Entre Conti et Bienville,

Se charge de procurer les passeports avec promptitude et de faire les procurations à meilleur marché que le Consul.

27oct—1an

COAL! COAL!

HEBRARD & ROCA,
MARCHANDS de CHARBON
Pittsburg, Anthracite et Cannel,

COAL Bureau No 1 Carondelet près Canal. Dépôt, sur le Levée, au pied de la rue Marigny, Se District.

Se rappeller à leurs amis et au public en général, et solliciter bien respectueusement leurs ordres pour la saison prochaine, aux prix les plus réduits du marché, livrable à leur option.

7 juil—Jan D M J

Etat de situation semi-annuel
—DU—
LOUISIANA NATIONAL BANK
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
A la clôture des affaires du 29 juin 1878

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$1,419,808 60
Banque des Etats-Unis	850,000 00
Autres banques	251,000 00
Local de la banque et autres propriétés immobilières	72,862 97
Chèques sur autres banques	226,611 59
Chèques pour cent, fonds de réserve	24,750 00
Compte de prime	16,497 50
Espèces sonnantes :	450,019 05
Espèces..... $243,915 94	
Or..... 26,613 02	
Argent. 54,000 00	80,613 02
Chèques pour le Clearing House..	127,534 01
	$1,006,092 97
	$4,008,169 16

PASSIF.

Capital	$1,000,000 00
Surplus	250,000 00
Profits nets non payés	116,496 73
Billets en circulation	496,000 00
Dépôts :	
Dû à des banques	1,930,766 25
et à des particuliers	206,904 19
	2,137,673 44
	$4,008,169 16

A une réunion spéciale des directeurs, en date de la Nlle-Orléans et à New York, il a été déclaré payable, à partir du 1er juillet 1878.

A. LURIA, Caissier.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE,

Importateur de Médicaments Patentés Français,

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 54 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.

17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,

39.....RUE DE CHARTRES.....39

NOUVELLE-ORLÉANS.

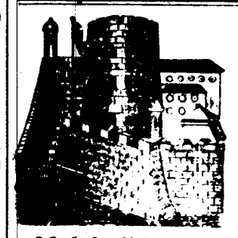
A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et droguerie un assortiment complet de :

MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. Les mêmes médicaments sont vendus à la pharmacie et garantis de les remplir aux mêmes et identiques. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente de William's Dyeworery Kennedy. 1er sept. —1 an.



Bureaux de la compagnie d'assurance du Peuple de la Nlle-Orléans. Nlle-Orléans, 27 juillet 1878. Le conseil d'administration de cette compagnie, tenu ce jour, le bureau de direction suivant a été élu devant l'année courante :

JNO. WILSON,	M. MELLINGER.
E. FRAGST,	A. WALZ
M. POPOVICH,	F. AUFMKOLK.
RALOY,	WM. MARAIS.
M. ABASCAL,	H. SCHROEDER.
B. HUGHES,	J. SAMBOLA.
P. DELANEY,	A. HEMER.
THEOT. NOCO,	S. M. MILLER.
F. JAUFROID,	GEO. RILIS.
I. SAVAGIO,	H. HENGE.
F. BROEMAEHLEN,	M. MANN.
F. SARRAZIN,	A. XIQUES.

N. SEIBEL.

A une assemblée du bureau de direction tenue ce jour M. Ernest Fragst a été élu président, M. John Wilson, vice-président, et W. P. M. Schneidau, secrétaire.

F. M. SCHNEIDAU.

29 juil—1f

Malakoff Bitters,

PATENTÉ EN 1866.

Premières Primes remportées aux Expositions de la Louisiane, en 1868, 1870 et 1871.

ALPH. WALZ,

Seul Propriétaire et Fabricant

86.....RUE CONTI.....86

Le Cordial, agréable et très savoureux, est le stimulant le plus sain que l'on puisse prendre lorsqu'il a été composé d'ingrédients aromatiques et amers, tout lorsqu'on en fait usage modérément, car un excitant tonique qui en résulte pour le système digestif ; c'est aussi un dépuratif du sang.

Il n'a pas de rapporteur parmi toutes les préparations de notre époque. Le propriétaire possède à la fois les Brevets et les certificats de la